BILAN INTERMÉDIAIRE DES MOISSONS

Une année somme toute moyenne

On se souviendra des moissons 2018 comme d'une année très moyenne au niveau des rendements. Nous diffusons le dernier bilan pour le Jura et le Jura bernois, tandis que les résultats pour le Val-de-Ruz (NE) seront publiés la semaine prochaine.

Fribourg

A Estavayer-le-Lac, la récolte de blé est en phase finale sans évolution notable au niveau des rendements et de la qualité, mais quelques lots parmi les dernières réceptions ont malheureusement été affectés par les mycotoxines et la fusariose.

A Grolley, les 75% du blé ont été moissonnés. Les poids à l'hectolitre sont bons et se situent entre 79 et 85 kg avec des temps de chute de 300 à 400 secondes. Les rendements moyens se chiffrent entre 5,5 et 6,5 t/ha en extenso et entre 7 et 8 t/ha pour le conventionnel. La moitié de la récolte de colza est rentrée. Les chiffres publiés la semaine dernière n'ont pas changé.

Jura et Jura bernois

Il ne reste plus beaucoup de champs non battus en plaine.



Grâce aux conditions sèches de ces derniers jours, les moissons ont avancé rapidement.

Les centres collecteurs annoncent 90% de réception pour le blé, le triticale, l'orge et le colza

Pour le blé, le bilan est très positif du point de vue de la qualité (poids spécifique, temps de chute et protéine pour les blés Top). Un petit bémol tout de même au niveau de la fusariose: la période plu-

vieuse au moment de la floraison du blé a favorisé cette maladie.

En plaine, les orges d'automne sont toutes battues; là aussi la qualité est au rendezvous avec de très bon poids spécifiques. Les rendements varient entre 4 et 8 t/ha.

Les rendements en colza vont du simple au double selon le lieu, le mode de production et la variété (2-4 t/ha).

Les cultures associées (pois, orge) et les pois en culture pure ont dans leur grande majorité été battus secs. Au niveau des rendements, il est très difficile de donner une fourchette du fait que beaucoup de lots sont valorisés sur les exploitations.

PUBLICITÉ

P.-A. CORDONIER Vaud

A La Côte, les moissons sont terminées. Tous les champs ont été battus. La récolte 2018 s'avère décevante au niveau des rendements.

De plus, la mycotoxine a affecté une importante proportion du blé.

A Morges, mis à part quelques dernières parcelles sur les hauts, au pied du Jura, qui restent à battre, les moissons sont terminées. La récolte 2018 a été moyenne tant au niveau de la qualité que des quantités.

Dans le Nord vaudois, les moissons de blé et la récolte de colza sont en phase finale. Les chiffres déjà publiés n'ont pas subi d'évolution. A Penthalaz et à Echallens, les 90% du blé extenso et les 70% du conventionnel ont été battus ainsi que les 70% du colza. Aucun chiffre n'a subi d'évolution.

A Moudon, l'essentiel du blé a été réceptionné. Les chiffres déjà publiés restent identiques. Un peu moins de la moitié de la récolte de colza a été réceptionnée. Les rendements sont satisfaisants et s'échelonnent entre 4 et 4,5 t/ha avec un taux d'humidité compris entre 6 et 9%.

A Payerne les moissons sont terminées. Les chiffres déjà publiés n'ont pas changé. La récolte 2018 s'inscrit dans une année moyenne.

A Avenches, également, les moissons sont finies et aucun chiffre n'a changé. Le volume de la récolte 2018 de blé est de 15% inférieur à l'an dernier. Celle d'orge de 20% de moins et pour le colza de 25 à 30%. Il s'agit donc aussi d'une année très moyenne.

MICHEL CURRAT ET LES CHAMBRES ROMANDES D'AGRICULTURE

MÉTÉO DES PRÉS

Réussir la mise en place des prairies temporaires

L'installation d'une prairie temporaire est un travail minutieux et demande de prendre les bonnes décisions au niveau du choix du mélange, de la préparation du sol et de la méthode de semis.

Les critères déterminants pour le choix du mélange sont les conditions du lieu, la durée d'exploitation de la prairie et le mode d'utilisation du fourrage. Il est fortement recommandé d'utiliser les mélanges standards avec label ADCF.

Les semis d'été doivent être réalisés avant la fin août afin de permettre une coupe de nettoyage et d'assurer une bonne implantation des légumineuses avant l'hiver. En région sèche, il est préférable d'attendre la fin des grosses chaleurs et la sécheresse qui peuvent détruire le nouveau semis. Un semis à la mi-août serait idéal.

L'installation d'une prairie nécessite un lit de semences assez fin avec des petites mottes en surface. Un travail superficiel (<10 cm) avec une déchaumeuse et/ou une herse peut suffire. Sur sols légers, les herses traînées avec émotteur donnent de bons résultats aussi. Pour éviter les problèmes de repousses du précédent, il est conseillé de les laisser germer et de les détruire avec un passage en surface de herse rotative



Le semis en ligne est favorable en conditions sèches.

(faux semis). Il est aussi possible de procéder à un labour peu profond (<15 cm) avant le semis

Les densités de semis indiquées sur les sacs doivent être respectées. En conditions d'un semis défavorable (lit de semences irrégulier, sol maigre, sécheresse, altitude), on peut augmenter la dose de 20 à 30%. Une culture de couverture n'est pas nécessaire avec les mélanges standards actuels.

Semer au maximum à 2 cm de profondeur

Les semis en lignes conviennent particulièrement bien en conditions sèches et sur les sols légers. La profondeur idéale se situe entre 1 et 2 centimètres. Un semis trop profond favorisera les graminées. Un semis trop superficiel est plus sensible à un déficit hydrique, mais sera en général plus riche en légumineuses. Les semences doivent être légèrement recouvertes de terre.

Si le sol est suffisamment humide, les semis à la volée sont les mieux appropriés, car ils favorisent les plantes qui lèvent lentement (pâturin des prés, trèfle blanc). Le gazon se ferme plus rapidement et laisse moins de chance aux rumex pour s'implanter. Dans tous les cas, il est recommandé de passer un rouleau après le

RAINER FRICK, AGROSCOPE ET CLAUDE-PASCAL THUILLARD, AGRILOGIE

